

Montserrat

La légende de la fondation de Montserrat dit que l'an 880, un samedi après-midi à la tombée de la nuit, de jeunes bergers virent descendre du ciel une puissante lumière accompagnée d'une musique céleste. Le samedi suivant, la vision se répeta. Les quatre samedis suivants le recteur d'Olesa les accompagna et put observer la vision miraculeuse.

Après avoir pris connaissance de l'événement, l'évêque qui se trouvait à Manrese organisa une montée au Montserrat pendant laquelle fut découverte une grotte où se trouvait une statue représentant la Sainte Vierge. L'évêque proposa alors de transférer la statue à Manrese, mais dès que la procession arriva à l'emplacement du sanctuaire actuel, la statue devint si lourde qu'il ne purent plus la faire bouger. L'évêque interpréta ce fait comme la volonté de la Sainte Vierge de rester en ce lieu de la montagne, sa montagne, et décida de faire construire une chapelle sur le site. Dés lors elle devint lieu de culte et des pèlerins commencèrent à venir à Montserrat pour vénérer cette statue de la Vierge. La quantité de grâces et de miracles qu'on lui attribua entraîna une importante affluence de pèlerins et de dévots. Aujourd'hui encore on peut visiter la Grotte où fut retrouvée la statue de la Vierge de Montserrat. Vous pourrez voir la statue dans l'abbaye. (mythe fondateur, Mirces Eliade).

L'histoire après la légende

880 c'est un siècle après Charlemagne, c'est l'époque de la fondation de la Catalogne, après la fin de la Septimanie wisigothique et en 875 la fin de l'occupation par les maures.

Charles le Chauve, en 870, avait donné à Guifré, dit le Velu (el pilós) les comtés d'Urgel et de Cerdagne, en lui demandant de lui prêter main-forte contre les envahisseurs qui devinrent les Normands.

(Légende du Blason de Catalogne Dans une bataille, Guifré est blessé par une flèche. Le soir, le roi des francs se rend dans la tente du comte catalan, allongé sur sa couche près de laquelle se trouve son écu, à la face en champ d'or. Il pose sa main sur la blessure de Guifré et essuyant ses doigts sur le bouclier, trace les quatre barres rouges donnant ainsi à la Catalogne, ses armoiries *d'or à quatre pals de gueules*.)

Historiquement, on sait que les débuts de Montserrat sont extrêmement modestes. C'étaient de petites églises ou de pauvres ermitages, certains établis peut-être depuis le 5^{me} siècle. Le nom apparaît pour la première fois quand le comte Guifré, a assisté le vingt avril 888 à la consécration de l'église du monastère bénédictin de Ripoll, qu'il avait fondé neuf ans auparavant. Il a fait un acte de donation au monastère de Ripoll d'une série de propriétés dont (sic) "*les églises de Montserrat, celles qui sont sur la montagne et celles d'en bas, avec leur territoire*", qui ne devaient pas être en trop bon état. Il y en avait quatre: Santa Maria [Sainte Marie] et Sant Iscle [Saint Assisicle] sur la montagne, et Sant Pere [Saint Pierre] et Sant Martí [Saint Martin] en bas.

137 ans plus tard, c'est l'abbé de Ripoll, Oliba arrière petit fils du comte Guifré, – qui était en même temps abbé de Saint Michel de Cuixà, le fondateur de Saint Martin du Canigou, l'instaurateur de la trêve de Dieu, un des grands hommes de la Catalogne – (circa 971 – 1046), qui établit un petit groupe de moines pour occuper le territoire, près de l'ermitage de Santa Maria, probablement en l'an 1025. Les premiers habitants de la nouvelle "cellule" monastique, donc, venaient de Ripoll et la cellule en dépendait. (<http://www.paris-sorbonne.fr/fr/IMG/pdf/montserrat.pdf>)

La statue de la **Vierge de Montserrat** est une vierge noire célèbre. Son nom vernaculaire est la **Moreneta** ; en catalan, l'expression signifie la *petite moricaude*, le diminutif apportant une nuance d'affection. La légende voulait que la statue ait été sculptée à Jérusalem par Saint Luc et apportée en 50 en Catalogne par saint Pierre. On l'appelait *La Jerosolimitana*, celle qui est née à Jérusalem. La statue qui est vénérée actuellement a été taillée en bois de peuplier et une datation au carbone 14 a montré que le matériau est de la fin du XII^e siècle. C'est une sculpture romane polychrome, cependant, toute la figure de l'Enfant et les deux mains de la Vierge ont du être refaites au cours de la première moitié du dix-neuvième siècle et il n'y a qu'une partie du trône dont la polychromie soit un reste de la peinture primitive.

Il s'agit d'une *vierge noire* comme il y en a eu beaucoup au moyen âge, en Europe (près de 100). Plusieurs hypothèses, pas forcément incompatibles, ont été avancées pour expliquer cette couleur de la carnation des statues de la Vierge.

Hypothèse 1 La couleur noire est attribuée aux suies des innombrables cierges et lampes qui ont fumé depuis des siècles nuit et jour devant la statue. En plus il pourrait y avoir eu une altération des sels de plomb ou d'argent du revêtement coloré initial. Selon cette hypothèse la couleur ne serait pas donc noire à l'origine mais avec les années elle devient traditionnelle et il n'est plus question de débarbouiller la statue. Ce n'est d'ailleurs pas facile, ceux qui nettoient la vitre de leur insert en savent quelque chose. C'est la théorie préférée de plusieurs historiens contemporains. (Odile Impériali, thèse <http://cdlm.revues.org/index4371.html>).

Hypothèse 2 Le visage était coloré en noir délibérément, en référence au texte du Cantique des cantiques, où il est dit « je suis noire et je suis belle » [*Negra sum sed formosa*].

Hypothèse 3 la plus ésotérique mais qui s'appuie sur des données historiques, ce sont les liens entre les faits qui sont ésotériques. La pratique pourrait venir des principes de l'inculturation définis par le pape Saint Grégoire le Grand dans une lettre pastorale écrite en 601. Pour faciliter l'évangélisation, il était prôné de christianiser les lieux de culte païens, du coup on a tracé à cette époque des croix sur des menhirs, comme sur le menhir du col de la Dona Morte ou encore on a utilisé le moyen de la découverte de statues chrétiennes sur les lieux de culte primitifs, comme à Notre Dame du Coral ou à Odeillo ou à Nuria, par exemple. Dans cette hypothèse, c'est là où il y a une affirmation qui relève de l'ésotérisme, mais il n'y a pas de preuve, la vierge noire serait un substitut d'une ancienne divinité de la terre nourricière (chthonienne) qui aurait été adorée en ce lieu. L'hypothèse s'appuie sur le fait que beaucoup de ces divinités de la terre étaient représentées avec une face noire entre autres Artémis d'Ephèse et souvent Cérès. Cérès était la déesse romaine de la fertilité et de la terre. Son équivalent grec, Déméter, vient de *Ge-meter* c'est à dire notre mère la terre. Le sol est d'autant plus fertile qu'il renferme plus d'humus, donc que la terre est noire, d'où cette couleur symbolique. Saint Augustin par ailleurs a écrit que la Vierge représente la terre et que Jésus est ainsi né de la terre.

Dans les études de l'origine des religions (Dumézil, Moss, Benko) on a montré aussi que les premiers chrétiens semblent s'être inspirés de l'iconographie égyptienne. Les premières représentation de la Vierge avec l'Enfant paraissent dériver de la représentation d'Isis et de son fils Horus.

Cela se discute encore, choisissez l'explication qui vous convient.

Quoi qu'il en soit, la position assise et frontale de l'image et les attitudes sont caractéristiques des premières sculptures romanes de la Vierge.

Le 11 septembre 1844, le pape Léon XIII a déclaré la Vierge de Montserrat Sainte patronne de la Catalogne (l'autre saint patron est Saint Georges). Elle est fêtée le 27 avril. Montserrat est un prénom assez usuel pour les femmes en Catalogne (Montserrat Caballé par ex.) abrégé aussi de diverses manières *Mont*, *Montse*, *Muntsa*, Montserrat est considéré comme un haut lieu du catholicisme tant espagnol que catalan. D'innombrables pèlerins y sont venus. Entre autres, revenant de combats où il avait été blessé, Ignace de Loyola a rendu visite le 25 mars 1522 au monastère. Il a déposé son armure et son épée devant la statue de la Vierge et a passé la nuit en prières. Après quoi il a abandonné sa vie de soldat et décidé de mener une vie religieuse. Plus tard il a fondé la compagnie de Jésus. Actuellement 2 millions et demi de personnes visitent Montserrat chaque année.

Le **Virolai de Montserrat** (<http://www.youtube.com/watch?v=x1omGBjHdHk&feature=related>) est un chant de louange à la Vierge de Montserrat. Le texte a été composé par Jacint Verdaguer (poète, prêtre et aussi grand randonneur, il a célébré la randonnée dans les montagnes des Pyrénées, poème « Canigou ») à l'occasion de la célébration du millénaire du monastère, le 20 Février 1880.

Rose d'avril, femme de la montagne
étoile de Montserrat,
illuminez la terre catalane
guidez-nous vers le ciel

L'hymne est chanté chaque jour par la chorale de jeunes garçons, l'Escolania de Montserrat. A cause des premiers mots "Rosa d'abril, Morena de la serra... ". la vierge de Montserrat est aussi appelée "Rosa d'abril". La rose d'avril, c'était l'hymne Catalan à l'époque de la résistance au régime de Franco. Pendant le régime de Franco, le monastère a été un fief de la culture et de la langue catalane. Malgré les lois anti-catalanes promulguées par Franco, les moines du monastère ont continué à effectuer des mariages et des baptêmes en catalan. Pendant cette période, le monastère a servi de refuge pour des Catalans nationalistes, qui ont vécu dans la clandestinité jusqu'à la mort de Franco, en 1975. Entre autres, le peintre Juan Miro à qui son hostilité au régime de Franco commençait à créer des ennuis, s'est réfugié en 1968 au monastère de Montserrat. Ce qui protégeait Montserrat, c'est que c'était un haut lieu catholique, le fondateur de l'Opus Dei venait y prier.

Le monastère

Au Moyen âge, le monastère est devenu un très important lieu de pèlerinage. Il s'est enrichi et a gagné en puissance. Montserrat a obtenu son indépendance de Ripoll en 1409 par un décret de Benoît XIII édicté à Perpignan. Elle resta indépendante pendant 90 ans environ, puis elle fut incorporée par les Rois Catholiques à la Congrégation monastique de Saint Benoît de Valladolid.

La croissance des différentes populations résidant à Montserrat et l'accueil des pèlerins amenèrent les transformations successives des accès au sanctuaire et l'agrandissement des bâtiments. Les derniers prieurs d'avant l'indépendance, en particulier, furent des constructeurs. Vous pourrez voir la moitié qui reste du cloître gothique bâti à partir de 1476 sur l'ordre de l'abbé commanditaire Giuliano della Rovere, le futur pape Jules II. Les grandes constructions ont été faites lorsque Montserrat cessa d'être un monastère non réformé et put prendre les dimensions adéquates pour une communauté nombreuse. Durant l'abbatia de Pedro de Burgos (1512 - 1535), on a agrandi l'ancienne église romane et l'on a construit les tombeaux monumentaux que vous pourrez voir à l'entrée de l'abbaye. Ils sont du style de la Renaissance napolitaine, ce sont les tombeaux de Jean d'Aragon et de Bernat de Vilamarí. La vieille église romane, cependant, était tout à fait insuffisante, et en 1560 l'abbé Bartomeu Garriga (1559 - 1562; 1568 - 1570) entreprit la construction de la nouvelle église sur le terre-plein. Le bâtiment correspond au modèle du typique gothique catalan auquel on a appliqué les nouvelles formes Renaissance. Il a été consacré en 1592. Cependant la façade que vous verrez est néo renaissance, la façade plateresque originale a été remplacée en 1900 par la façade actuelle.

La grande catastrophe de l'histoire du sanctuaire a eu lieu durant la guerre napoléonienne. Les moines adhérèrent pleinement à l'esprit de résistance. Au mois de mai 1810 le Comité de défense provincial déclara Montserrat "place d'armes" et la fortifia. L'abbé Domingo Filgueira (1805 – 1809) se hâta de retirer le trésor d'orfèvrerie du monastère, mais le Comité s'en empara pour financer la résistance. En juillet 1811 l'armée napoléonienne prit la place de haute lutte, détruisit une grande partie du monastère et de ses dépendances, et mit le feu à tout ce qui s'y trouvait de combustible. (en particulier la bibliothèque, une des plus importante d'Europe, les français, même deux cent ans après ne sont pas forcément aimés à Montserrat).

Les bâtiments modernes datent de la deuxième moitié du 19^e siècle et ont été rénovés par Josep Puig i Cadafalch à partir de 1844.

Le magnifique portail sculpté, dernier quart du douzième siècle (en entrant, à droite, après le tombeau de Bernat de Vilamari) est la seule partie de l'église romane qui soit parvenue jusqu'à nous.

L'œuvre la plus emblématique de la reconstruction récente, après la guerre civile espagnole, a été le nouveau trône pour l'image de la Vierge, inauguré le 27 avril 1947. La fête de l'intronisation a revêtu une très haute signification religieuse et politico-sociale en Catalogne. En effet, il y a eu une explosion de piété populaire et un grand acte de réconciliation entre ceux qui avaient combattu dans les deux camps de la guerre civile; cela a été aussi la première fois que la langue catalane a été à nouveau employée publiquement, malgré son interdiction. C'est de là qu'est né le lien affectif du monastère avec ceux qui, durant la dictature, travaillaient pour les droits de l'homme et pour le rétablissement de la démocratie en Espagne.

La communauté monastique actuelle est composée d'une vingtaine de moines qui suivent la règle de saint Benoît

Bibliothèque et édition

Des le XII siècle le monastère avait établi un scriptorium indépendant de celui du Ripoll, c'est-à-dire un atelier de réalisation et de copie d'œuvres manuscrites, qui devint très important au XIV et XV siècles. En décembre 1498 Montserrat engagea le maître imprimeur d'estampes Johannes Luschner (bible de Gutenberg, 1454). Plus de douze mille volumes furent ensuite imprimés et diffusés. Parallèlement à ce travail d'édition, la bibliothèque de Montserrat devint une des plus importantes d'Europe.

Après la destruction de 1811, une grande bibliothèque a été créée à nouveau. Elle comprend environ 330 000 volumes dont 1500 manuscrits, 400 incunables et de nombreuses publications.

Un travail de numérisation a été entrepris depuis 1990.

Peintures

Le musée du monastère mérite la visite (9h à 18h05, 12€). Il comprend des œuvres du Gréco, Caravage, de Picasso et de Dalí, Berruguete, Fortuny, Rusiñol, Casas, Nonell, Mir, Monet, Sisley, Degas, Pissarro, Chagall, Braque, Le Corbusier, Tàpies.

Il y a aussi dans le musé une collections d'objets préhistoriques issus de fouilles archéologiques du massif. Plus une collection de pièces de l'Egypte pharaonique.

Sculpture

Le Christ d'ivoire de Montserrat (1492) a récemment été attribué à Michel-Ange (1475-1564) par Anscari M. Mundó en 2007. Cette attribution a été faite à partir de comparaisons d'autres figures du Christ de l'artiste, spécialement dans sa *Pietà* où le modèle utilisé pour le Christ serait le même garçon. Cette œuvre avait été achetée à l'origine à Rome en 1920 comme œuvre de Lorenzo Ghiberti.

Musique

La musique est une composante importante de Montserrat. Le monastère a possédé dès le XIV^e siècle, le fameux *Livre Vermeil* (ou « *Llibre Vermell* » en catalan), l'un des rares manuscrits en partie rescapé de l'incendie de 1811. Le manuscrit a été écrit en 1399 et contenait environ 350 pages dont 137 nous sont parvenues (suite à l'incendie de 1811). Le titre fait allusion à la couverture de velours rouge qui contenait la collection des fascicules à la fin du XIX^e siècle. Toutes les œuvres sont anonymes (habituel au moyen âge). C'est un in-folio de parchemin, écrit dans la calligraphie gothique de la fin du quatorzième siècle, et enrichi aux quinzième et seizième siècles de diverses miniatures. Son contenu est de miscellanées destinées aux prédicateurs. des écrits se rapportant au sanctuaire –divers traités théologiques, des éléments d'histoire et des rudiments d'astronomie, de géographie et d'histoire naturelle. On y trouve en particulier un antiphonaire avec les chants et les danses qu'exécutaient les pèlerins médiévaux, avec les paroles en catalan ou en latin. La compilation a été réalisée à la fin du XIV^e siècle mais les styles musicaux utilisés semblent plus anciens. Ce recueil de chants profanes et religieux est mondialement connu comme référence de la musique médiévale.

La ménécantrie Concert ce dimanche à 12h

(http://www.youtube.com/results?search_query=escolania+de+montserrat&aq=0)

La ménécanterie L'**Escolania de Montserrat** est un chœur de garçons catalans, Ce chœur d'enfants a été formé peut être dès la fin du XII^e siècle, en tous cas il est mentionné dès 1307, et s'est perpétué presque sans interruption jusqu'à nos jours. Il est considéré comme l'un des conservatoires pour enfants parmi les plus anciens d'Europe, l'un des plus célèbres du monde et est réputé pour son répertoire de musique baroque religieuse. Le chœur est composé d'une cinquantaine de garçons de neuf à quatorze ans, étudiant dans le bâtiment de l'abbaye, appelé justement Escolania. Ils ont chaque jour une heure de chant. Tous étudient le piano, plus un autre instrument à cordes ou à vent.

Parmi les anciens escolans : Antonio Soler (1729-1783) - Compositeur et claveciniste. Fernando Sor (1778-1839) - Guitariste et compositeur.

Depuis cette année des grandes orgues,

Concert un dimanche sur deux , à 17h entrée libre (pas le 9 mai. répétitions possibles, lors de la dernière reconnaissance quelques accords).

30 mai, Juan de la Rubia. Présentation de l'instrument par son réalisateur, le grand facteur d'orgue, Albert Blancafort (dynastie de facteurs d'orgue).

Calendrier officiel du 9 Mai

• **VI Diumenge de Pasqua**

• Pelegrinatge dels esbarts de l'Obra del Ballet Popular.

10h • Dansa ofrena. Plaça de Sta. Maria

12h • Balls dels esbarts. Plaça de Sta. Maria

12h15 • Ofrena de la coral Xaragall de Barcelona. Basílica

• Pelegrinatge de La Salle-Montcada

• Pelegrinatge de nos collègues del Centre Excursionista Garriguenc (mais pas nous)

• Cursa de l'Alba. *Cursa de Muntanya Montserrat-Collbató*

Géographie Topographie

Le **Montserrat** est un massif montagneux Son nom peut se traduire par montagne (*mont*) en dent de scie (*serrat*) qui vient des rochers ruiniformes de la montagne.

C'est un massif aux formes digitées qui s'élève brusquement à l'ouest de la rivière Llobregat et atteint 1 237 m au sommet du Sant Jeroni (« saint Jérôme »). Nous allons y aller depuis le monastère qui est à 720m). Les autres sommets importants du Montserrat sont le Cavall Bernat, les Agulles, le Serrat del Moro, le Montgròs, Sant Joan et la Palomera. Ce massif a été décrété parc naturel en 1987. (pas de cueillette, pas de déchet ni même d'épluchure)

Environ 18 km de circonférence , l'axe principal de ce massif est orienté WNW/ESE.

Géologie

Le massif est fait de Conglomérats c'est à dire des roches sédimentaires composées de fragments arrondis dans une matrice à grains fins qui les cimente les uns aux autres. (à la différence des brèches , comme à Baixas, qui sont composées de fragments anguleux). Les conglomérats et les brèches sont caractérisées par des fragments de grande taille (> 2 mm). On parle aussi de poudingues de Palassou (naturaliste du XVIII^{es}).

Montserrat est composé de matériaux érodés et transportés par des fleuves torrentiels qui dévalaient de montagnes situées là où se trouve actuellement la mer, entre Majorque et la côte actuelle, ceci il y a plus de 50 millions d'années (à l'Éocène supérieur et à l'Oligocène inférieur). Les dépôts sédimentaires lacustres (fossiles d'eau douce) faits de galets et de graviers (rudites) entraînés par ces torrents se sont solidifiés dans un ciment de sable, donc un grès, calcaire, plus ou moins argileux selon les apports. Les roches de ces dépôts ont ensuite émergé en raison des mouvements de la plaque Ibérique lors du plissement qui a donné naissance aux Pyrénées. Ensuite, il y a 25 millions d'années, l'érosion a commencé. Elle a été facilitée par une série de failles tectoniques verticales, et a dégagé la roche à ciment dur et calcaire de la roche à ciment plus argileux et donc plus altérable. Au fil de ces millions d'années, les mouvements tectoniques, les changements climatiques et l'érosion ont fini par modeler un relief abrupt, composé de parois hautes parfois de 350m et de blocs arrondis formés d'un poudingue caractérisé par la dimension très variable de ses galets et par son ciment calcaire extrêmement dur. De plus la décomposition chimique du calcaire a formé des grottes et des avens. Ce n'est donc pas une formation due au volcanisme, contrairement à l'autre Montserrat, l'île avec un volcan en éruption depuis 1995, au nord des Caraïbes, c'est une formation sédimentaire.

Faune et flore

Paysage du massif de Montserrat

La forêt méditerranéenne sur sol calcaire (garrigue) est le type de végétation prédominant à Montserrat avec notamment la présence de chênesverts. Le massif comprend plus de 1 200 espèces végétales, dont le pin, l'étable, le tilleul, le noisetier, le houx, vous verrez du buis et des ifs, calcicoles, comme près des gorges de La Fou, par exemple.

En ce qui concerne la faune, plusieurs types d'oiseaux, on pourra voir voler quand on sera à Sant Jeroni des martinets à ventre blanc et des hirondelles de rochers, divers : le tichodrome échelette, le pigeon ramier, la grive, le merle, le roitelet et la fauvette. Parmi les mammifères, on trouve des écureuils, des chauve-souris, des genettes, des fouines, des sangliers ainsi que des chèvres sauvages (assez familières, on en verra peut-être). Les loups ont peu à peu disparu du massif de Montserrat, entre autres à cause de la pression humaine. En 1995, des bouquetins originaires des sierras espagnoles ont été introduits dans le parc naturel, apparemment avec succès (Un grand mâle rencontré à la première reconnaissance en décembre, mais on n'était que deux).

Escalade et randonnée

Montserrat est un haut lieu des varappeurs, son accessibilité et ses parois composées de conglomérats aux prises multiples en font une destination célèbre. C'est un lieu d'exercice pour des écoles de varappe et d'alpinisme. On en verra sans doute s'entraîner. Certains posent des rappels plutôt impressionnantes.

Les rando's

Deux cartes circulent, trajet des randonneurs en rouge, marcheurs en bleu.

Pas de difficulté. Cependant pour les randonneurs, les deux cents premiers mètres de dénivelé comportent beaucoup d'escaliers de ciment. Ce n'est pas très agréable mais c'est compensé par la beauté et l'étrangeté du paysage. Après Santa Ana où on fera la première pause, ce sont de jolis sentiers.